

—M. LADEROUTE: Chère, ma chère amie, je suis venu de ben loin, j'ai fais des dépenses pour vous voir. Je suis venu tout décidé, que si vous n'étiez pas mariée ou engagée (il s'arrête longtemps et se gratte), comme je suis garçon, et vous veuve, libre, c'est tout la même chose... mais moi je suis pauvre et vous, vous êtes riche... Vous ne voudriez jamais venir sur la terre.

—Mme BEAUSEJOUR: J'en ai assez de la ville. Oh! je ne demanderais rien de mieux que quelqu'un me demanderait de retourner à la campagne, (il soupire). Ne me prendriez-vous pas, pour me ramener chez-nous, et ce vilain de Beaufénix il pourra tout le garder son argent.

—M. LADEROUTE: Quel argent? Le vôtre?

—Mme BEAUSEJOUR: L'argent qu'il m'a payé pour ma terre.

SCENE III

Les mêmes, M. Beaufénix, Mme Beaufénix, Fefine

Entrent, M. et Mme Beaufénix.

—M. BEAUFENIX: Bien avez-vous cet argent. Un chèque?

—Mme BEAUSEJOUR: Pas encore, mais je l'aurai.

—M. BEAUFENIX: Vous faites bien mieux de vous hâter, ou gare à la police. (Fefine rentre par une autre porte).

—Mme BEAUFENIX: Tiens, voilà cette enfant, la vilaine, la mal élevée, l'habitante.

—FEFINE: Non, plus une habitante, mais je voudrais bien l'être encore. (Fait une grimace). Pi vous, vous faites ben mieux d'aller voir si votre mère ne vous appelle pas. Car si vous avez jamais pris une course, encore pire que celle que le tit boeuf vous a donnée, sans toute votre douce vie, vous l'aurez. (Mme Beaufénix se retourne le dos à elle).

—Mme BEAUSEJOUR: Vous me prenez à la gorge, moi, seule au monde, sans ami, une pauvre veuve... vous voulez m'exploiter après m'avoir arraché ma terre.

—FEFINE: Qu'est-ce qui veut vous faire-là? Vous emboîter? Ben qu'il aille emboîter d'autres... et qu'il fasse attention, c'est lui qui va coucher en prison, pour lui donner une chance de faire une retraite fermée, puis aller à la confesse après cela, ça y fera du bien... (Mme Beauséjour pleure).

—M. LADEROUTE (se redresse): Ben, c'est encore moi sur ton chemin, Chummy, ben, je vais montrer à madame Beauséjour et à toute la sainte compagnie, icite présente, si elle a pu d'ami dans ce bas monde, cette tite veuve-là. Et, tu verras, que je suis pas si bête que je suis mal habillé. Puis qu'est-ce que tout cela veut donc dire?

—FEFINE (entre encore): Monsieur Ladéroute ici, comme un ange qui nous tombe du ciel. (Elle court l'embrasser).

—M. BEAUFENIX: Toi, misérable, encore ici. Tu choisis le moment psychologique... Je n'ai rien de commun avec vous.